

# LA RÉVÉLATION DES FILS (ET DES FILLES !) DE DIEU

## ENFANTER CHRIST

Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais moi j'ai mes versets favoris, ces versets que je connais par cœur et vers lesquels je retourne souvent car ils produisent en moi un écho tout à fait particulier.

Parmi ces versets, ce trouve Romains 8 et parmi Romains 8 les versets 18 à 26.

*Romains 8 v 18 à 26*

**18***J'estime d'ailleurs qu'il n'y a aucune commune mesure entre les souffrances de la vie présente et la gloire qui va se révéler en nous.*

**19***C'est en effet cette révélation des fils de Dieu que la création attend avec un ardent désir.*

**20***Car la création a été soumise au pouvoir de la fragilité ; cela ne s'est pas produit de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise. Il lui a toutefois donné une espérance :*

**21***c'est que la création elle-même sera délivrée de la puissance de corruption qui l'asservit pour accéder à la liberté que les enfants de Dieu connaîtront dans la gloire.*

**22***Nous le savons bien, en effet : jusqu'à présent la création tout entière est unie dans un profond gémissement et dans les douleurs d'un enfantement.*

**23***Elle n'est pas seule à gémir ; car nous aussi, qui avons reçu l'Esprit comme avant-goût de la gloire, nous gémissons du fond du cœur, en attendant d'être pleinement établis dans notre condition de fils adoptifs de Dieu quand notre corps sera délivré.*

**24***Car nous sommes \*sauvés, mais c'est en espérance ; or, voir ce que l'on espère, ce n'est plus espérer ; qui, en effet, continue à espérer ce qu'il voit ?*

**25***Mais si nous ne voyons pas ce que nous espérons, nous l'attendons avec persévérance.*

**26***De même, l'Esprit vient nous aider dans notre faiblesse. En effet, nous ne savons pas prier comme il faut, mais l'Esprit lui-même intercède en gémissant d'une manière inexprimable.*

De quoi est-il question dans ce texte si connu ?

Il est question de souffrances, de gloire, de création, de révélation, de fils de Dieu, du pouvoir de la fragilité, d'espérance, de délivrance, de corruption, de liberté, de gémissements, de douleurs de l'enfantement, de persévérance, d'Esprit Saint, de prières inexprimables.

*« C'est cette révélation des fils de Dieu que la création attend avec un ardent désir ».*

Mon partage prendra 2 dimanches ; aujourd'hui je parlerai des fils et des filles de Dieu, dans 15 jours je parlerai du lien qui unit la création à ces fils et filles.

#### QUE SIGNIFIE LA RÉVÉLATION DES FILS DE DIEU ?

Pour être fils et fille de quelqu'un, il faut que ce quelqu'un soit notre père, ce n'est pas un scoop.

Et si Dieu est notre père, c'est que nous sommes ses enfants, ce n'est pas non plus un scoop.

Question : sommes-nous réellement enfants de Dieu ?

Réponse :

*1 Jean 3 / 2 & 3*

*2 Mes chers amis, dès à présent nous sommes enfants de Dieu et ce que nous serons un jour n'a pas encore été rendu manifeste. Nous savons que lorsque le Christ paraîtra, nous serons semblables à lui, car nous le verrons tel qu'il est.*

*3 Tous ceux qui fondent sur le Christ une telle espérance se rendent eux-mêmes \*purs, tout comme le Christ est pur.*

Nous sommes donc dès à présent enfants de Dieu, c'est-à-dire ses fils et ses filles mais ce que nous serons un jour n'est pas encore manifeste, en d'autres termes n'a pas encore été révélé.

Voilà que nous trouvons dans l'apôtre Jean, ce que nous lisons dans l'apôtre Paul et cela concerne la révélation de notre filiation à Dieu.

Nous sommes là réellement dans cette tension qui est la marque de fabrique du Royaume de Dieu, cette notion fondamentale du « déjà là et du pas encore ».

Effectivement « pas encore » car ce que nous sommes réellement en tant qu'enfants de Dieu nous le réaliserons dans sa plénitude, dans sa complétude, lorsque « Christ paraîtra » pour Jean, quand notre corps sera délivré selon Paul.

Ce qui tendrait à dire que notre corps sera pleinement délivré quand Christ paraîtra et ce que confirme bien Paul dans sa 1<sup>ère</sup> lettre à l'Église de Corinthe au chapitre 15 et versets 51 à 54 quand il nous parle du mystère de l'incorruptibilité et de l'immortalité de nos corps, nos corps et pas seulement nos âmes.

---

*1 Corinthiens 15 v 51 à 54*

*51*Voici, je vais vous révéler un mystère : nous ne passerons pas tous par la mort, mais nous serons tous transformés,

*52*en un instant, en un clin d'œil, au son de la trompette dernière. Car, lorsque cette trompette retentira, les morts ressusciteront pour être désormais incorruptibles, tandis que nous, nous serons changés.

*53*En effet, ce corps corruptible doit se revêtir d'incorruptibilité et ce corps mortel doit se revêtir d'immortalité.

*54*Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors se trouvera réalisée cette parole de l'Écriture :

*La victoire totale sur la mort a été remportée.*

Mais cependant « déjà là » car notre salut est déjà présent et que nous avons reçu le Saint Esprit comme avant-goût, prémices, acompte de la gloire à venir. Et le Saint-Esprit nous a été donné en priorité pour que nous soyons transformés de gloire en gloire.

Et ce véritable travail de l'Esprit en nous est semblable, nous dit Paul, au travail d'enfantement que vit la femme sur le point d'accoucher, travail qui s'accompagne de douleurs, de contractions, de gémissements.

Lorsque Paul au verset 26 de ce chapitre 8 nous dit que « l'Esprit intercède en gémissant d'une manière inexprimable » c'est, à mon sens, de cela dont il est question ici.

Donc nous sommes fils et filles de Dieu, en chantier, en construction, en amélioration, nous sommes des chefs d'œuvre car notre Père est un artiste, un créateur hors-pair, mais non encore totalement aboutis.

Et l'Esprit n'a de cesse de nous encouragés, poussés, exhortés à participer à son travail d'améliorations continues jusqu'à son paroxysme lorsque « Christ paraîtra ».

Nous sommes dans une puissante dynamique de vie, de création, il est question d'enfantement, dans cette espérance qui est la nôtre. A contrario nous ne sommes pas appelés à rester statiques dans une attente mortifère pour partir ailleurs, au ciel par exemple.

D'ailleurs pourquoi vouloir partir pour un endroit où nous sommes déjà ? Car nous sommes déjà au Ciel, en tout cas c'est ce que nous lisons dans :

---

*Ephésiens 2 v 6.*

*6Par notre union avec Jésus-Christ, Dieu nous a ressuscités ensemble et nous a fait siéger ensemble dans le monde céleste.*

Etant citoyens du Ciel, nous sommes, pour le moment, corporellement, sur la grande planète bleue et sur cette planète nous gémissons les douleurs de l'enfantement, mais quel est l'enfant que nous portons ?

L'enfant à venir que nous portons en tant que fils et filles c'est Christ et cela c'est Paul qui nous le dit en :

---

*Galates 4/19.*

*19Vous êtes mes enfants, et j'endure pour vous une fois encore les douleurs de l'enfantement jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous.*

Le véritable travail qu'accompli le Saint Esprit en nous, les enfants du Père, c'est de former Christ en nous, c'est de faire en sorte que nous ressemblions de plus en plus à Christ, tout en sachant que l'oeuvre sera parfaitement accomplie, complète, pleine, lorsqu'il paraîtra.

Et cette transformation, cette métanoïa en nous est un processus douloureux car en nous existe une autre réalité, le péché, la corruption, l'orgueil, la toute-puissance et le pouvoir de la fragilité, la vanité dirait l'Ecclésiaste.

Mais nous sommes en chantier et cela est source d'espérance, d'excitation, de joie, d'expectatives, comme l'est une femme qui attend un enfant.

C'est bien pour cela que Jean a pu écrire « Tous ceux qui fondent sur le Christ une telle espérance, se rendent eux-mêmes purs comme Christ est pur » (1 Jean 3/3).

La source de notre purification, de notre sanctification n'a jamais été la Loi, mais bien plutôt l'Espérance fondée en Christ que l'Esprit souhaite former en nous au-delà de toute mesure.

Et plus ce Fils sera formé en nous, plus nous-mêmes deviendrons les fils et les filles que nous sommes déjà et que nous serons encore d'avantage.

Je parle de fils, de filles, en qui le Père met toute son affection, pas simplement des serviteurs qui ne savent pas ce que leur maître fait.

Il y a des pères parmi nous et je suis sûr que si je leurs demandais qu'est-ce qu'ils espèrent le plus par rapport à leurs enfants comme relation, ils me diraient « ce que je souhaite par-dessus tout c'est d'avoir avec ma fille, avec mon fils une relation d'amour » ; cela m'étonnerait que ces pères me disent « ce que je souhaite par-dessus tout c'est d'avoir avec ma fille, avec mon fils, une relation de maître à serviteur », du moins je l'espère.

Et avec notre Père céleste, pourquoi en serait-il autrement ? ; n'oublions pas qu'en tant que serviteurs et servantes, nous sommes inutiles, en tant que fils et filles nous avons une valeur inestimable.

Le problème n'est pas comment Dieu nous considère, mais bien plutôt comment nous nous considérons.

Et l'Esprit n'a de cesse en nous que d'enfanter Christ, la perfection de fils, afin que nous devenions nous aussi parfaitement des fils et des filles, perfection qui sera portée à son comble comme ce Fils paraîtra.

Et ce qui est extraordinaire, c'est que ce désir n'est pas seulement en nous, dans notre jardin secret, note Gan-Eden, ce désir il est violent, ardent dans toute la création.

Pourquoi ? Y-aurait-il un lien entre l'enfantement de Christ en nous et la rédemption de la création ?

C'est ce que nous verrons dans 15 jours, Dieu voulant....